



LE F' TI

LA MÉMOIRE



JUIN 2021



Salutations Centrale,

Je vous présente le dernier numéro du F'ti (de cette année). Le brainstorming pour cette édition fut très intense. En effet, si un thème en rapport avec l'été était tentant, on s'est surtout posé une question : que souhaitons-nous que les centraliens retiennent ?

On est donc d'abord revenu aux bases de la notion de mémoire et c'est ce qu'on vous propose dans ce numéro !

Bon ok, la vérité, c'est que la rédactrice avait oublié de caser quelques articles cette année et que, du coup, avec ce thème, elle les peut caser dans « les oubliés ».

Mais bien évidemment, cette équipe de petits génies a réussi à pondre des articles qualitatifs. Retrouvez donc des classiques comme le Wiki'random, la Section d'asso ou le Goraf'ti. En prime, on a un dossier bien garni sur le thème annoncé où rédacteurs et assos ont sorti leur plus belles plumes !

Bonne lecture à tous, et bonnes vacances !

Lina

SOMMAIRE

2. **Edito**

3. Playlist

4. Ce dont on aurait pu parler mais qu'on a oublié

5-6. Pour le sourire d'un enfant

7. Wiki'random

Dossier : La mémoire

8. Faux souvenirs

9. Mémoire et autobiographie

10-12. Commémoration de Napoléon

12-13. Centrale litté s'y met !

13. Un peu de gentillesse dans ce monde de brutes

14. L'héritage culturel et mémoriel

15-16. Connectons nos cerveaux

17-20. La SF et le futur

21. La page jeux du CAG

22. **Goraf'ti**

F'Ti - JUIN 2021

Journal de l'Ecole Centrale de Lille
Par Centrale Lille Editions
Rédactrice en chef : Lina Boubdi

Membres de la Rédac' de ce mois-ci :

Lina Boubdi, Rémi Boussard, Clément Chan, Matthieu Dessoude, Albane Dourdet Lavie, Arthur Duval, Thomas Guiho, Johan Roux, Constance Maufoux, Titouan Meyssonier

Merci au **Plug In** pour les titres proposés et à **Centrale Litté** pour leur participation !

Illustrations : Alexandre Thibault, Shanly Feller



Une remarque ? Une question ? Ou une envie de parler à quelqu'un ? N'hésitez pas ! Les oreilles du petit F'ti sont à votre service ;)



Fti Centralille



Fti.cle@gmail.com



Fti.rezoleo.fr



LA PLAYLIST



Remember the Time

MICHAEL JACKSON

Avec le swag intemporel de Michael Jackson, il y a moyen de groover de façon nostalgique avec cette chanson



September

EARTH, WIND & FIRE

Probablement une des chansons les plus enjoyantes de notre génération !



Back In Time

PITBULL

Un bon petit son de Pitbull !



Two Ghosts

HARRY STYLES

Parle d'un couple dont l'amour s'est effacé : "Trying to remember how it feels to have a heartbeat"



I don't want to remember

PV NOVA

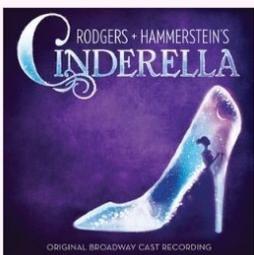
Totale découverte !



Don't You Remember

ADELE

Les regrets qui émanent des chansons d'Adèle...



Ten Minutes Ago

SANTINO FONTANA, LAURA OSNES

Deux personnes se souviennent de leur coup de foudre qui s'est produit... Il y a DIX MINUTES ?!



What a time

JULIA MICHAELS & NIALL HORAN

Quand les bons souvenirs ne sont plus que des souvenirs...



Can't remember to forget you

RIHANNA & SHAKIRA

Bon petit retour en 2014 (et en plus, c'est dans le thème !)

CE DONT ON AURAIT PU PARLER MAÏS QU'ON A OUBLIÉ !

Un comble pour un numéro sur la mémoire

La mamie de l'interprète de Louis XIV dans la comédie musicale le Roi Soleil aurait pu apparaître dans ce numéro ! En effet, on ne l'a ni retrouvée en ébriété sur la voie publique, aucun de nos paparazzi ne l'a non plus prise en photo nue sur une plage paradisiaque, nous n'avons pu trouver de scandale autour d'elle... Mais Mémé Moire fait désormais bel et bien parti de ce numéro. On espère qu'elle a encore toute sa tête.

En parlant de Moire, si l'on recherche le mot "armoire" avec le moteur de recherche Ecosia, le résultat de recherche encadré est "Français québécois". Que pouvons-nous en déduire ? Le bois, matériaux à la base des armoires provient des arbres, arbres que Ecosia plantent au Brésil. Or le Canada, berceau du Français québécois, est passé de la première à la seconde place pour l'exportation de pâte de bois en 2016 doublé par le Brésil... Ainsi, Ecosia serait dirigé par le service de renseignement canadien afin d'avoir la mainmise sur le marché du bois mondial. A faire à suivre...

Restons sur le continent américain, pour honorer la mémoire des peuples autochtones peuplant le continent avant l'arrivée des colons. Ravagés par les infections venues d'Europe et malgré des tentatives d'arrêt de mise en esclavage par le pape, les amérindiens ont été plusieurs millions à disparaître.

Passons à un sujet plus léger. Comment ne pas parler de ce jeu télévisé qui reste gravé dans nos mémoires : Motus. Animé par le célèbre Thierry Beccaro. Après 6820 émissions, cette émission démarrait à l'époque sur Antenne 2 et s'est arrêtée avec le départ de l'animateur phare de la chaîne. Adapté d'une émission présentée par le fils de Ronald Reagan, Michael, le but est de trouver un mot d'une certaine longueur en proposant des mots ayant la même initiale et le même nombre de lettres. Ainsi les lettres du mot proposé s'affichent en rouge si celui-ci est contenu dans le mot recherché et à la bonne place, et entouré de jaune s'il est bien dans le mot recherché. Deux équipes s'affrontent, si une équipe épelle incorrectement le mot qu'ils veulent faire vérifier ou si elle met trop de temps à proposer un mot, la main passe à l'autre. Chaque mot trouvé rapporte des points, l'équipe avec le plus de points se retrouve en super partie pour tenter de gagner la cagnotte !

Rejoignez la pétition pour relancer Motus et égayer vos matinées : signature en ligne de la pétition Exigeons le retour de Motus (unepetition.fr).

Informations chiffrées :

La mémoire que nous utilisons sur internet correspond à :

- 10g de CO2 le mail
- 7g la recherche sur le net



Lancées en 2016 par l'aumônerie centrale lilloise, les activités sont proposées aux enfants des camps roms à 4 Cantons. Âgés entre 6 et 14 ans, ces après-midi jeu sont leur seul moyen de connaître ce que nous avons tous pris pour acquis quand nous étions jeunes. Elles prennent place un samedi par mois.

Pour les animateurs, on commence par une petite prière bien aumônière puis un briefing portant notamment sur des explications et des consignes. Pour les nouveaux arrivants, on se base sur un texte sur la pédagogie de Don Bosco. Texte que Hugues résume de la manière suivante : « se mélanger à [les enfants], leur poser des questions, montrer qu'on s'intéresse à eux et apprendre par le jeu ».

De la part des enfants, l'accueil se fait par des sourires et des câlins, et deux équipes se forment immédiatement. D'un côté, des équipes de foot s'affrontent. De l'autre, on joue à la corde à sauter ou à des jeux de groupes (du style 1, 2, 3, soleil ou encore Le jeu du Facteur). Parmi les cris et les rires, plus personne ne semble s'inquiéter de la misère qui les touche pourtant. Le camp est ce à quoi on s'attend. En effet, quand on questionne Hugues, le responsable de ces actions solidaires, il les décrit comme étant des caravanes dans un état insalubre. Les plus chanceux ont accès à des logements sociaux ou maisons abandonnées aux alentours de Fives. A part les jeux, l'école est le seul autre aspect auquel ces enfants ont réussi à avoir accès. Ils étudient, en effet, au collège Simone Veil à Villeneuve-d'Ascq.

J'ai passé un après-midi avec ces enfants et j'ai vraiment vécu une expérience incroyable. En effet, pour être honnête, étant donné le contexte, je m'attendais à trouver des enfants réservés presque effrayés. Cependant, quelle a été ma surprise de les voir aussi tactiles. Dès mon arrivée, des petites filles de 5 ou 6 ans accourent en me demandant mon prénom. Les présentations faites,

elles ne perdent pas de temps et souhaitent directement jouer à la corde à sauter. On trouve alors des enfants plus dociles qu'attendus qui comprennent le principe de faire la queue et qui ont même un certain sens de la justice. Par exemple, l'enfant le plus jeune est toujours prioritaire. Mais bien évidemment, cela reste des enfants et les disputes ne sont pas rares. Cependant, celles-ci se règlent très rapidement et toutes les disputes sont oubliées lorsqu'un nouveau jeu est sur le point de commencer.

De façon assez étonnante, les enfants ne sont pas les seuls à jouer. En effet, s'ajoutent à cette cacophonie des poules, des chiens et parfois même des moutons. Une expérience unique à ne pas manquer.



Si vous aussi vous souhaitez retomber en enfance le temps d'un après-midi, n'hésitez surtout pas à prendre contact avec Hugues Le Blan. Joignable sur Facebook (clique [ici](#)) ou par téléphone au **0783959440**.

LINA

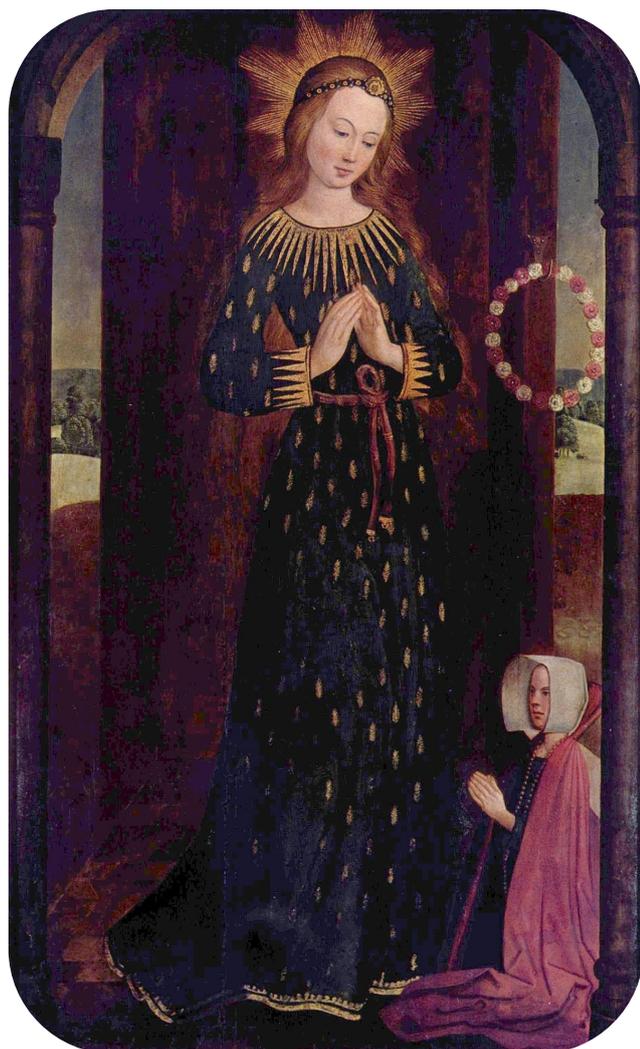


L'APRÈS-MIDI DE L'AUMÔNERIE EN IMAGES



MERCI HUGUES POUR LES PHOTOS !

Au fait, Hugues, clique ici : désoléepourtondonut.png



Ce nom ne vous dit rien ? C'est peut-être que vous l'avez croisé sous une autre orthographe : « Funghoff », « Vonhof » ou encore « Fonhave ». Ou bien c'est tout simplement que ce peintre allemand du XVe siècle vous est inconnu et dans ce cas vous avez bien fait de lire le FTI ! Cet artiste a notamment peint les quatre panneaux du retable de l'église Saint-Jean de Lunebourg, en Allemagne. Comme moi vous vous demandez sûrement ce qu'est un retable. Il s'agit en fait d'un décor vertical comportant des peintures ou des sculptures et situé derrière l'autel d'une église. Malheureusement, les peintures de notre cher Hinrik sont cachées car elles se situent sur la face adossée au mur. Reste que si jamais vous visitez un jour l'église de Lunebourg, vous saurez ce qui se cache derrière le retable !

Takanori Kono

Vous ne le saviez probablement pas, mais Takanori Kono est un japonais de 52 ans qui fait 63kg. C'est un coureur de combiné nordique, un sport qui combine le saut à ski et le ski de fond. Il est champion olympique en 1992. Il prend sa retraite sportive à 26 ans.



Liste des chutes d'eau de Serbie

La Serbie possède de nombreuses curiosités et notamment des chutes d'eau à couper le souffle. Parmi les 15 plus connues, la chute de Kopren est la plus haute avec plus de 103 mètres de chute d'eau. Certaines chutes sont bien connues, comme la chute de l'empire ottoman, ou la chute à vélo, et pourtant, ce n'est qu'en 2002 que la chute de Pilj n'a été découverte. Bien cachée cette cascade. En 1982, la Yougoslavie a lancé un programme de préservation des sources et des chutes...Un bon journaliste ne révélant pas ses sources, on nous a dit que la chute Sopotnica tiendrait son nom du vieux mot slave sopot signifiant source.

MATTHIEU



DOSSIER : LA MÉMOIRE

PAGES 8 À 19

FAUX SOUVENIRS

Doté d'une conscience, l'homme est une créature pensante qui ne cesse de donner sens à ce qui l'entoure. Nos passés, nos expériences et nos souvenirs font ce que nous sommes aujourd'hui, expliquent nos personnalités et également nos actions. Cependant, il nous est impossible de nous souvenir de tout, dans les moindres détails : le cerveau trie les informations, se souvient de ce qu'il juge nécessaire. Il vous est possible par exemple de vous souvenir de votre moyenne au baccalauréat, des personnes avec qui vous étiez lorsque vous avez découvert les résultats, mais il sera plus difficile de vous rappeler la tenue vestimentaire que vous portiez ce jour-là ou bien du nombre de personnes qui a crié à la vue des résultats. La mémoire se construit et se déconstruit, s'effiloche avec le temps et est emplie de « trous ». Or, le cerveau n'aime pas les incohérences et comble les oublis, le manque d'information par des « faux-souvenirs » qui, souvent, n'engendrent pas de grandes conséquences.

Cependant, dans le cadre des affaires judiciaires, les faux-souvenirs jouent un rôle crucial et sont sources d'injustices. De nombreux scientifiques et neurologues se sont penchés sur la question et ont voulu mettre

en évidence le fait que la mémoire est malléable à travers une expérience sociale.

Plusieurs groupes d'étudiants ont été formés. Ces différents groupes ont visualisé la même vidéo, celle d'un accident routier entre deux voitures. A chacun de ces groupes a été demandé une estimation de la vitesse lors du choc, à un détail près : le verbe employé dans la question. Il s'est avéré que les étudiants ayant entendu la question « Quelle

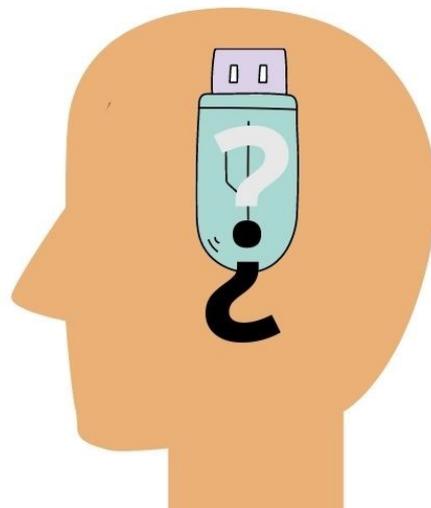
était la vitesse de la voiture lorsqu'elle s'est écrasée sur l'autre véhicule ? » ont eu tendance à surestimer la vitesse, tandis que l'utilisation de verbes plus doux ont engendré des valeurs plus basses : « se tamponnent », « entrent en contact », etc. Dès lors, la seule manière de poser une question engendre des réponses différentes. Peut-on être sûr des témoignages de témoins lors d'interrogatoires dans le cadre d'une affaire policière ? A cela s'ajoutent

les biais cognitifs qui faussent les estimations. Bref, nous ne sommes jamais sûrs de rien.

Méfiez-vous de ce que vous pensez, méfiez-vous de ce dont vous vous souvenez...

PS : Sorry Antoine, j'ai été victime d'un faux-souvenir !

HIROSHIMA





Si je te demande de me décrire de façon détaillée ta journée, tu vas sûrement me regarder bizarrement : pourquoi me demande-t-elle ça, bien-sûr que je sais ce que j'ai fait ! Mais si je demande le déroulé de celle d'il y a une semaine ? Je suis quasiment certaine que parmi vous, certains vont se gratter la tête : que s'est-il passé ce jour-là ? Je ne m'en souviens plus ; je te rassure, ça nous arrive tous régulièrement, sans même que le foyer soit rouvert. Pire encore, on n'est parfois pas tous d'accord quand il s'agit de raconter un événement récent, encore frais dans nos mémoires ; notre point de vue peut parfois changer considérablement le déroulé des événements. Pourtant, certains auteurs mettent par écrit leurs souvenirs pour nous raconter leur vie à leur manière et faire en sorte que leur vécu perdure dans le temps.

En revenant à nos précédents constats, il semble assez probable que les faits relatés dans les récits autobiographiques ou les mémoires, soient subjectifs, même si certains souhaitent tendre vers une objectivité qu'ils veulent la plus complète possible. Pourtant les autobiographies, ce n'est pas tellement ce qui manque, certaines servent même de référence pour les historiens comme *La Guerre des Gaules* de Jules César, puisque c'est l'un des rares écrits que nous possédons sur cette campagne militaire. Rappelons tout de même que cet ouvrage est constitué des rapports que faisait Jules César au Sénat pour relater l'avancée de ses opérations militaires en Gaule. Je ne suis pas certaine qu'il ait beaucoup détaillé les défaites essuyées par ses troupes.

Néanmoins, il est aisé de remarquer que l'Histoire se mêle souvent des vies qui nous sont racontées, comme en témoignent les nombreux récits autobiographiques, suivant *La Deuxième Guerre Mondiale* par exemple ou encore *Les Mémoires d'outre-tombe* de Chateaubriand dans lesquelles l'auteur raconte sa vie au travers de celle de ses contemporains. Par ailleurs, certains ont préféré étayer leur écrits de nombreux témoignages et docu-

ments historiques pour appuyer la part d'objectivité dans les faits racontés. Ce fût le cas de Winston Churchill dans *The Second World War*. D'autres font un pacte plus ou moins tacite avec le lecteur, consistant à leur demander leur confiance en échange de leur engagement à apporter un récit le plus objectif possible, comprenant des pans moins flatteurs de leur vie. Ce phénomène a ainsi été étudié puis nommé « Le Pacte autobiographique » par Philippe Lejeune. Il est parfois assez explicite comme dans l'autobiographie de Marcel Pagnol intitulée *La Gloire de mon Père* : « Dans ces Souvenirs, je ne dirai de moi ni mal ni bien ; ce n'est pas de moi que je parle, mais de l'enfant que je ne suis plus. C'est un petit personnage que j'ai connu et qui s'est fondu dans l'air du temps, à la manière des moineaux qui disparaissent sans laisser de squelette. D'ailleurs, il n'est pas le sujet de ce livre, mais le témoin de très petits événements. ». Ce pacte peut aussi être totalement absent, un accord tacite entre le lecteur et l'écrivain, comme dans la série autobiographique de Marcel Proust *À la recherche du temps perdu*. Le titre nous met déjà en garde sur le niveau de fiction important dans les œuvres. Toutefois, la frontière entre véricité des faits et fiction est assez mince : des personnes sont en effet reconnaissables parmi les descriptions effectuées mais si l'on s'attache au déroulé précis des événements il est aisé de trouver des incohérences dans les dates du récit. Où se trouve la frontière entre fiction et faits réels racontés ? On l'ignore ! Mais ce qui est fascinant, c'est que nous continuons de les lire et de les prendre parfois pour argent comptant. Comme quoi, César a inventé les fake news bien avant Trump !



ALBANE



Vous avez dû en entendre parler, Napoléon le 5 mai dernier, c'était le bicentenaire de la mort de Napoléon. Seulement voilà, le débat fait rage : pour les uns cette commémoration est une évidence alors que pour les autres on ne doit pas mettre en avant un personnage qui a rétabli l'esclavage. Mais avant d'aborder cette querelle mémorielle plus en détail, puisque les cours d'histoire de CM2 commencent à dater, voici une petite biographie de l'intéressé.

C'était qui Napoléon ?

Napoléon Bonaparte est né à Ajaccio en 1769, dans une famille noble mais modeste d'origine italienne. Durant sa jeunesse, il se montre bagarreur (rien d'étonnant pour un corse) mais doué pour le calcul.

En 1778, Napoléon intègre l'école militaire de Brienne, en Champagne. Lorsqu'il arrive en France, il ne sait pas parler français, il ne parle qu'un dialecte corse. Autant dire que les dictées ce n'était pas son truc ! Mais il souffre surtout des moqueries de ses camarades à cause de son accent. Il s'oriente rapidement vers l'armée puisqu'il entre dans l'infanterie à 18 ans. Il se révèle être un fin stratège et un soldat courageux, ce qui lui permet de monter en grade. Il devient rapidement général en chef de l'armée d'Italie, une des armées de la jeune révolution française et s'illustre dans cette campagne de diversion malgré le peu de moyens dont il dispose.

Fort de cette victoire, il est chargé de la campagne d'Égypte qui vise à couper la route des Indes à la Grande-Bretagne. Cependant, cette nouvelle campagne s'avère bien plus laborieuse que la précédente. Après plusieurs victoires, ses troupes subissent une défaite notable et sont contaminées par la peste. Voyant que la situation s'enlise, Napoléon refourgue le commandement de la campagne à Kleber et rentre en France. Il organise un coup d'état le 18 brumaire, soit le 9 novembre 1799 dans notre calendrier. La nouvelle constitution qui est promulguée a des apparences démocratiques mais octroie en réalité au premier consul, c'est-à-dire à Napoléon, l'essentiel du pouvoir.

Peu après son arrivée au pouvoir, Napoléon s'interroge sur la stratégie à adopter en Louisiane. Ce territoire américain a été restitué à la France il y a peu et c'est Toussaint Louverture qui dirige cette région, ainsi que Saint Domingue (l'actuel Haïti) pour le

compte de la France. Cependant, il prend sur place des libertés avec la politique de la France. Il commerce notamment avec les États-Unis alors que les colonies sont censées avoir la métropole comme partenaire exclusif.

Cela ne plaît guère à Bonaparte qui veut reprendre la main sur la Louisiane. Pour cela, il envoie un corps expéditionnaire à Saint Domingue pour y établir une tête de pont, en vue de reprendre ensuite le contrôle de la Louisiane. Même si Napoléon laisse entendre qu'il ne souhaite pas rétablir l'esclavage pour rassurer la population locale, ses généraux ont pour ordre de faire l'inverse. L'esclavage avait été aboli au moment de la révolution et entériné par une loi votée en 1794. En effet, Napoléon sait qu'il s'expose à une rébellion mais pense que l'esclavage permettra à la Louisiane de se développer plus vite et de concurrencer les Anglais et les Américains.

Les troupes de Bonaparte parviennent à vaincre Toussaint Louverture mais le général Richepance rétablit l'esclavage en Guadeloupe avant que le corps expéditionnaire ait désarmé les généraux noirs de Saint-Domingue. Apprenant la nouvelle, ces derniers se rebellent avec le soutien de la population et viennent à bout des troupes de la métropole, affaiblies par la fièvre jaune. Ils déclarent alors l'indépendance du territoire et lui redonnent son nom indien d'Haïti. Devant l'échec de cette expédition et la fin de la paix avec l'Angleterre, Napoléon vend la Louisiane aux États-Unis pour la modique somme de 80 millions de francs.

En 1804, il se sacre empereur en se posant lui-même la couronne de lauriers sur la tête. La mise en scène de ce sacre est soigneusement choisie pour placer Napoléon dans la lignée des empereurs romains et germaniques, c'est dire l'ego du personnage !



Mais Napoléon ne se contente pas de ce statut, il est toujours avare de conquêtes. Il mène la guerre en Espagne puis en Autriche et parvient à former un Empire qui s'étend à son apogée de l'Espagne jusqu'à l'Est de l'Allemagne actuelle.

Comme l'empereur de Russie Alexandre 1er refuse de s'allier à lui contre l'Angleterre, Napoléon décide de lancer ses troupes vers Moscou. Elles entrent dans la ville à l'été 1812. Cependant, Bonaparte tarde à se replier vers l'Allemagne et doit rebrousser chemin alors que l'hiver s'installe. Vous connaissez probablement la suite : les troupes impériales sont décimées par le froid et sur les 600 000 hommes de la Grande Armée, seuls quelques dizaines de milliers franchissent la Berezina.

Cet échec cuisant favorise la rébellion de certains de ses alliés et Napoléon est exilé sur l'île d'Elbe, près de sa Corse natale. Mais il en faut plus pour dé-

courager notre empereur qui revient sur le continent pour reprendre à Louis XVIII le pouvoir que celui-ci a récupéré entre-temps.

Des hommes sont envoyés pour l'arrêter mais ils s'inclinent devant lui plutôt que de le combattre. C'est donc sans encombre que Napoléon reprend le pouvoir, c'est le début des « Cent Jours ». Vous l'avez compris, il ne va pas rester longtemps au pouvoir puisqu'il doit faire face à une coalition entre les Prussiens et les Anglais. Ces derniers lui infligent une défaite sévère à la bataille de Waterloo, au sud de Bruxelles.

C'en est fini pour Napoléon qui est envoyé par les Anglais sur l'île de Sainte-Hélène, un cailloux volcanique perdu dans l'océan Atlantique. Il y rédige ses mémoires et

meurt d'une maladie 6 ans après son arrivée sur l'île, en 1821.

Il est enterré sur place et ce n'est que 19 ans plus tard que son corps est rapatrié en France. La dépouille de l'empereur est alors accueillie triomphalement à Paris et enterrée aux Invalides.

Le débat autour de la commémoration

De nombreuses personnalités politiques se sont affrontées sur ce sujet.

Pour les uns, il est impensable de commémorer quelqu'un qui a rétabli l'esclavage et emmené à la mort des centaines de milliers d'hommes dans sa campagne de Rus-

sie. Ils estiment que le président de la République ne doit pas participer aux commémorations car cela revient à cautionner les actes de Bonaparte.

Pour les autres, Napoléon est un personnage incontournable

de l'histoire de France et à ce titre il faut s'en souvenir. Ils soulignent son héritage, notamment le Code Civil, dont beaucoup d'articles subsistent encore aujourd'hui, et la fonction de préfet.

Evidemment, tout le monde est d'accord sur le fait que rétablir l'esclavage était une décision horrible mais pour certains cela disqualifie le personnage dans son ensemble alors que pour les autres, il demeure admirable. Le sujet de discorde est donc moins l'histoire de Napoléon que le sens qu'on accorde à la commémoration. Nécessite-t-elle de souscrire aux actions de la personne ou s'agit-il simplement de se souvenir d'un personnage important de notre histoire ?





Ce qu'on a finalement commémoré

Au vu de ce débat passionné, la tâche d'Emmanuel Macron était délicate puisqu'il s'agissait de trouver un équilibre entre deux visions radicalement opposées.

Le Président de la République a choisi de se rendre aux Invalides pour commémorer le bicentenaire. Dans son discours, il a affirmé sa volonté de « ne rien céder à ceux qui entendent effacer le passé au motif qu'il ne correspond pas à l'idée qu'ils se font du présent ». Il a aussi rappelé ce que l'empereur a laissé derrière lui, notamment l'Arc de Triomphe et la réforme de l'école Polytechnique. Cependant, il a qualifié le rétablissement de l'esclavage de « trahison de l'esprit

des Lumières » et souligné la part d'ombre de Napoléon. Pour conclure son discours, le président a invité les lycéens présents à s'intéresser à l'histoire de Napoléon car « incontestablement, elle continue de nous forger ».

Voilà pour les faits, je vous laisse vous faire votre avis sur cette commémoration et j'espère que cet article vous aura permis d'y voir plus clair dans cette querelle de mémoire.

CLÉMENT

SECTION D'ASSO



Salut à tous ! **Centrale littérature et poésie** est une asso où on parle de livres, de BD et de poésie. On organise aussi des ateliers d'écriture : on se donne environ 20min, un thème et c'est parti ! Voici ci-dessous quelques textes que nous avons écrits. Alors si jamais ça vous tente n'hésitez pas à nous rejoindre et surtout bonne lecture !

T
E
X
T
E

1

Il se trouvait au milieu de décombres, le regard perdu, tourné vers ce que l'on pouvait deviner être d'anciennes devantures de boutiques. Son esprit se trouvait à la frontière entre le passé et le présent, reconstituant l'épicerie, autrefois tenue par une vieille dame au sourire permanent, bienveillante mais sachant se montrer ferme lorsque les enfants du quartier tentaient de subtiliser des sucreries. À côté, quelques mètres plus loin, il ne restait de la pâtisserie, prisée lors des jours de fête, qu'un cratère d'une bombe ayant balayée en un instant ce qui avait été bâti sur des générations, ne laissant de son passage que des témoins impuissants. En descendant l'avenue, l'homme reconnu un reste de panneau, seul survivant d'un bar dans lequel il dilapidait son temps libre, en compagnie de ses camarades, qui travaillaient dans l'immeuble à peine plus loin. Ce dernier était un chef d'œuvre architectural, presque un symbole de la ville, et dominait les autres bâtiments du quartier. Et à ces souvenirs se raccroche un autre, plus vivace, d'il y a de cela quelques années maintenant. Il était alors en mission pour l'armée, d'une importance capitale pour la victoire. Et durant la bataille qui s'ensuivit, au dessus de sa ville, face à de nombreux chasseurs ennemis, sans hésitation, il largua ses bombes.



TEXTE 2

Assise sur mon rocking-chair, je me balançais frénétiquement, le regard dans le vide, au rythme de mon coeur qui pulsait difficilement. Quatre-vingt onze ans. Quatre-vingt onze ans que j'errais dans ce monde, grandissais, rencontrais, riais, pleurais et vivais. Quarantevingt onze ans qui me séparaient de ce soir d'été où je vis la lumière pour la première fois. Quarante-vingt onze ans... Je regardai par la fenêtre et vis deux enfants jouer ensemble, riant aux éclats et inspirant la naïveté et l'innocence. Je me souvenais encore de mes amis d'enfance, des après-midis à gambader sous le soleil dans les plaines de Gauchy et les rues de Saint-Quentin. Les cannes à sucre, les repas familiaux, les journées à la mer, les récréations de la primaire, les crêpes de Mamie, mon sac à dos orange, mes chaussures trouées maintes fois, la pipe de Oncle Hervé, l'odeur de cigarette de la voisine de palier qui se mélangeait à l'odeur des fleurs qui jonchaient l'arrière-cour... Les images défilaient et les larmes montaient. Tous ces souvenirs étaient tout ce qui me restait. Maman, Papa, mes frères et mes soeurs, mes tantes et oncles et même mon unique fils avaient laissé la vie ces dernières années. J'étais la dernière à attendre que le firmament s'entrouve. Mais rien... "Vous avez une mémoire impeccable ! Vous en avez de la chance !" me répétait sans cesse le médecin du quartier. De la chance ? Ah ! Ressasser ses souvenirs ne faisait que renforcer cette solitude et cette mélancolie qui rythmaient mes journées. Je me sentais seule. J'étais seule. Me balançant toujours sur ce rocking-chair, les yeux rivés sur le ciel bleu que je voyais par ma fenêtre, j'attendais. J'attendais que mon temps vienne, je me remémorais les meilleurs moments de ma vie et les pires. Je souriais, riais et pleurais devant les albums photos que j'ai hérités. Les images prenaient vie lorsque je posais mon regard dessus. Ce n'étaient pas que des photos, c'était ma vie, mes moments, mes souvenirs. Un oiseau passa devant la seule fenêtre du salon. Je souris et, doucement, mes paupières se fermèrent, mes mains lâchèrent la photo que je tenais précieusement depuis quinze minutes, celle de mon mariage avec Albert, devant l'église. Ma vue s'estompa, mon souffle aussi. C'était mon temps. C'était ma vie.

UN PEU DE GENTILLESSE DANS CE MONDE DE BRUTES

On te méritait pas forcément, tu étais pourtant une des perles de Twitter. Toi qui étais atteint d'une myopathie et qui ne pouvais plus quitter ton fauteuil, tu avais élu domicile sur ce réseau social. Et à chaque fois qu'on te demandait comment tu faisais pour tenir, malgré ta maladie, malgré ton contexte familial, tu répondais simplement : *"Je ne savais pas que c'était impossible à cause de ma déférence, alors je le fais"*.

Exemple de courage et détermination pour tous, tu étais passionné de sport, *"amoureux du foot et de la vie"* comme le raconte Kylian Mbappé. Sur tous les matchs, tant de football que de rugby, tu réunissais plus de 250.000 followers autour de tes commentaires pleins d'humour. Tu étais une véritable force tranquille prônant la bienveillance sur un réseau bien trop souvent comparé à la jungle. Pour citer les titres de journaux, tu étais *"l'homme qui nous aimait tous"*. Tu répondais toujours avec humour et comme tu le

disais si bien : *"Si tu distribues de la bienveillance, elle revient sur toi comme un boomerang"*.

Tu nous a quitté ce samedi, quelques heures après avoir commenté le match de l'équipe de France. Tu as laissé un grand vide et tous te rendent hommage. Des journaux aux clubs de sport, en passant évidemment par l'Olympique de Marseille que tu aimais tant. On ne t'oubliera jamais. Tu vas nous manquer, toi qui étais même parfois cité pour porter la flamme olympique.

Merci à toi de nous avoir démontré que la gentillesse était finalement la solution à tous les problèmes. Merci à toi d'être une ressource inépuisable de bonne humeur. Merci à toi de nous avoir prouvé que rien n'est impossible si on se bat pour. Et surtout merci à toi de nous avoir aimé.

TITOUAN



L'HÉRITAGE CULTUREL ET MÉMORIEL



Chaque peuple et nation ont une mémoire collective, cette dernière est ce qui lie les gens entre eux, permet de construire une culture autour de laquelle on se rattache. Elle définit en quelque sorte notre identité car ce sont les idéaux et les mémoires de nos ancêtres qui sont nos plus grands héritages.

L'Homme n'a pas attendu d'inventer l'écriture pour transmettre sa culture et son savoir aux générations futures. Les grottes de Lascau sont l'un des exemples d'héritages culturels les plus anciens connus à ce jour. Ces peintures rupestres nous ont appris comment vivaient nos ancêtres, quels étaient leurs rites et pratiques et comment ils survivaient dans des conditions qui nous paraissent maintenant extrêmes. Avec l'invention de l'écriture, les connaissances ont pu se transmettre plus facilement et impactent aujourd'hui encore notre façon de penser, de réfléchir mais aussi d'agir. On pense par exemple à Platon dont les écrits ont beaucoup inspiré les grands philosophes des lumières ou même du siècle dernier. Or les connaissances et les cultures ne sont pas les seules que nous devons transmettre à nos enfants, mais aussi les différents événements importants qui se sont déroulés au cours de l'histoire que l'on qualifie d'événements historiques.

La population actuelle a le devoir de se souvenir de ces événements et de s'imprégner des enseignements que nos ancêtres ont acquis afin de ne plus reproduire leurs erreurs, d'où l'appellation de "devoir de mémoire". L'État a un rôle important dans la conservation de cette mémoire, il est garant d'assurer les commémorations et les différents événements qui auront pour rôle de permettre aux générations futures de connaître l'importance

des mémoires de leurs ancêtres. Mais qu'est-ce qui forme une nation ? Sa langue, ses traditions, sa gastronomie ? Certes mais c'est son histoire qui en est le point névralgique. Elle glorifie les actes de personnes ayant beaucoup apporté à la grandeur du pays en créant des statues à leurs effigies, attribuant leurs noms à des rues... Les mémoires d'un pays façonnent et guident ses citoyens et sont les racines de l'histoire qui nous a été transmise.

Cependant, notre histoire, bien que factuelle, ne peut être objective et en oublie plusieurs de ses versants. On peut citer par exemple les exploits de la Grande Guerre au profit de toute son horreur, la victoire des alliés face aux allemands qui éclipsent souvent les actions menées par la résistance ou alors les mémoires de la guerre d'Algérie, souvent occultées car sujettes à de nombreuses controverses. Il existe donc autant de mémoires pour un même événement que de peuples concernés par ce dernier et la France doit en tenir compte car chaque mémoire a son importance. Cependant, elle ne doit pas pour autant s'éloigner de sa mémoire "officielle", ni oublier ou éclipser les actes par d'autres, qui peuvent être considérés comme mauvais, des personnes ayant contribué au rayonnement de la France à travers le monde.

CLÉMENT



CONNECTONS NOS CERVEAUX

Après Tesla, Starlink ou SpaceX, Elon Musk s'est lancé en 2016 dans les neurotechnologies en participant à la fondation de la start-up Neuralink. Les objectifs du projet : connecter l'ordinateur et le cerveau humain.

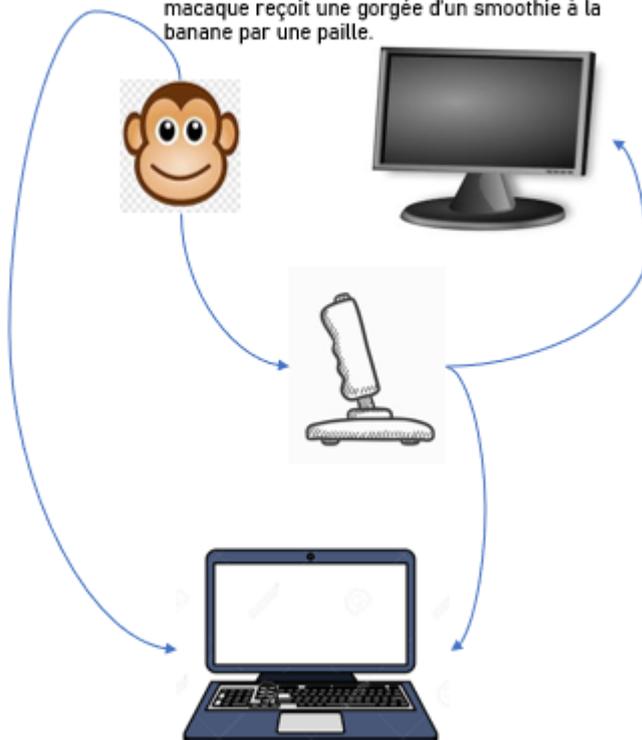
Neuralink aujourd'hui

En avril 2021, Elon Musk dévoile sur Twitter une expérience sur un macaque ayant le dispositif Neuralink dans le cerveau.

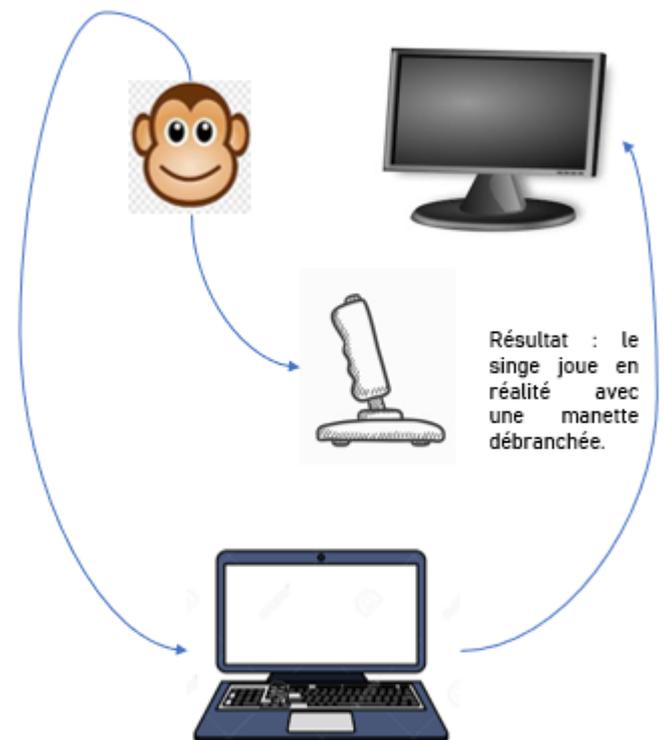
crâne par un robot chirurgical.

Les neurones reçoivent et envoient les informations, ils communiquent entre eux par le biais de synapses transmettant des signaux électriques. Ainsi, Neuralink place des électrodes près de nombreux neurones pour dé-

Le jeu est simple : viser à l'aide d'une manette le carré sur l'écran et à chaque victoire, le macaque reçoit une gorgée d'un smoothie à la banane par une paille.



Le dispositif Neuralink situé dans le cerveau du macaque peut être connecté à un iPhone qui affiche l'activité enregistrée par les électrodes placées dans son cerveau dans la région du cortex moteur qui coordonne les mouvements des mains et des bras. Un ordinateur connecté au dispositif Neuralink et à la manette permet un calibrage de quelques minutes servant à modéliser le lien entre le modèle de l'activité neuronale et les mouvements de la manette.



Résultat : le singe joue en réalité avec une manette débranchée.

Après cette phase de calibrage, l'ordinateur est capable de traduire les informations neuronales de la puce en mouvement, il peut alors déplacer le carré sur l'écran sans l'aide de la manette.

Neuralink, c'est quoi ?

Neuralink est une start-up qui vise à concevoir une interface homme-machine sous la forme d'un implant neuronal. La puce est un système invasif de la taille d'une pièce de monnaie qui serait insérée dans une partie du

crâne pour détecter les potentiels d'action, notamment près des neurones représentant les mouvements. La puce implantée peut stimuler les neurones, transmettre et recevoir des informations par 32 fils de l'ordre du micron contenant chacun 32 électrodes. Ces fils, insérés dans les parties du cerveau responsables des mouvements, permettraient, à l'image de l'ex-



périence avec le macaque, de contrôler les appareils mobiles ou ordinateurs à distance grâce uniquement à l'activité cérébrale. Ceci pourrait par la suite permettre aux personnes paralysées de faire de même.

Et pour plus tard ?

La puce pourrait avoir le potentiel de traiter des maladies neurologiques comme Alzheimer ou Parkinson, l'épilepsie, les addictions ou la dépression, d'assurer un meilleur contrôle des membres robotisés pour les personnes paralysées, de retrouver l'usage de membres paralysés en rétablissant le lien entre le cerveau et le muscle ou en compensant les terminaisons nerveuses endommagées, de restaurer les fonctions motrices et sensorielles.

A l'avenir, les personnes pourraient aussi communiquer plus facilement. La manière d'interagir les uns avec les autres et avec nous-même pourrait même être modifiée, car le système pourrait permettre la communication instantanée entre deux personnes ayant la puce, ce qui apparaîtrait comme un nouveau moyen de connecter et lier les Hommes entre eux, dans la même dynamique que le langage, l'écriture ou internet.

Elon Musk, au-delà des avancées dans le domaine de la santé, souhaite ouvrir cette technologie au marché de masse, ce qui pourrait lui permettre de faire de sa technologie un business prospère. De plus, il propose la possibilité d'effacer les intermédiaires entre le cerveau et le monde comme les doigts malhabiles sur les écrans, la mémoire défaillante ou les yeux. Même si ces suppositions restent des concepts lointains, il laisse entrevoir la possibilité de briser les limites biologiques humaines.

En effet, Elon Musk souhaiterait permettre à



l'Humanité de vivre en symbiose avec l'intelligence artificielle, car il veut à tout prix éviter que l'IA rende l'existence humaine obsolète.

Retour à la réalité :

Ces ambitions transhumanistes posent des problèmes éthiques, car elles

pourraient porter atteinte à l'intégrité psychique des personnes. De plus, la promesse de guérir toute maladie mentale suppose de comprendre dans un premier temps comment elles fonctionnent, et de distinguer clairement maladie et diversité humaine. La mise sur le marché de la puce pose le problème de la protection des données.

Les projets d'Elon Musk sont jugés par la communauté scientifique comme prometteurs, bien qu'il propose plus de démonstrations et promesses insolites que de réelles preuves scientifiques. Les neuroprothèses qu'il propose sont peu innovantes, mais Elon Musk se distingue pour le moment par la technologie pour miniaturiser la puce.

CONSTANCE



Attention, checkpoint !

Si tu es arrivé jusque là, commente un émoji de couleur jaune sous la publication annonçant la sortie de ce numéro !

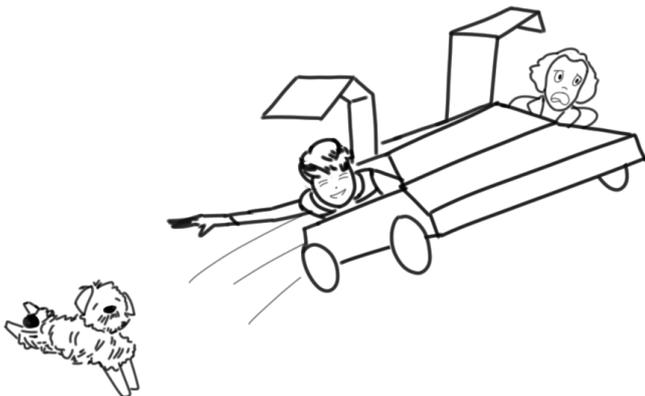


LA SCIENCE-FICTION ET LE FUTUR

« Là où on va Marty, il n'y a pas de routes ! ». Par où commencer quand on parle du futur imaginé par les artistes ? Il y a l'évidence même qu'est le genre de la science-fiction dans laquelle toute œuvre se passant un tant soit peu dans le futur se verra (parfois injustement ?) catégorisée mais nous ne laisserons pas à part d'autres œuvres qui abordent le futur sous un autre spectre. Alors oui, des voitures volantes au questionnement même de l'humanité, c'est parti pour un petit tour d'horizon de ce que nous ont prévu nos œuvres préférées pour les années à venir.

« L'homme est né sur Terre, rien ne l'y oblige à y mourir » Interstellar. C.Nolan

Bon, je pense qu'avant d'aborder le sujet, il faut qu'on parle du sujet qui fâche, les fameuses voitures volantes ! Elles semblent être un peu inévitables lorsqu'on réalise un film dans le futur, que ce soit dans « Le Cinquième Élément » ou dans « Blade Runner » mais elles n'ont jamais été autant présentes que dans « Retour vers le Futur II » puisque le film tourne majoritairement autour d'une DeLorean capable de voyager dans le temps (et accessoirement de voler). Alors bon, c'est



bien pratique au cinéma pour poser un cadre futuriste mais en réalité, vue l'énergie nécessaire pour faire voler une bagnole, le jeu n'en vaut pas la chandelle. On a bien des trains qui lévitent plus ou moins magnétiquement mais je pense que le délire d'avoir chacun une piste d'atterrissage chez nous ne risque pas d'arriver de suite. Cependant, la praticité n'a jamais

arrêté nos ingénieurs audacieux férus de SF puisque des voitures volantes existent bien, mais disons qu'elles ressemblent un peu plus à la voiture de Fantômas qu'à celle du Doc, puisqu'elles ont au choix d'énormes ailes et agissent comme un deltaplane ou bien une hélice (ce qui en fait un hélicoptère moins pratique).

J'aimerais revenir sur « Retour vers le futur II » puisqu'il aime nous dépeindre la technologie du futur de 2015... Le futur de notre passé plus futuriste que notre présent - faut suivre ... On y voit Marty McFly avec des chaussures qui nouent les lacets toutes seules, un manteau avec une fonction séchage et bien évidemment le fameux hoverboard ! Bien qu'on ait vu apparaître des espèces de planches à roulettes nommées hoverboard, toutes les fabrications de ce film semblent bien trop farfelues pour être réalisables, et pourtant, on aperçoit les prémices de nourriture imprimée et des pubs en 3D du plus bel effet ! Sachant que ces technologies sont déjà en développement, le film paraît carrément visionnaire pour son temps ! Cependant, là où les technologies les plus avancées sont développées, c'est bien dans le domaine de l'armement, chose qu'ont bien compris « Edge of Tomorrow » et « Cyberpunk 2077 » qui nous présentent des arsenaux d'armes à base de méca ou bien de tout un tas de trucs super cool - j'avoue, je n'ai pas joué à Cyberpunk, il paraît qu'il faut une console de 2077 pour le faire tourner.

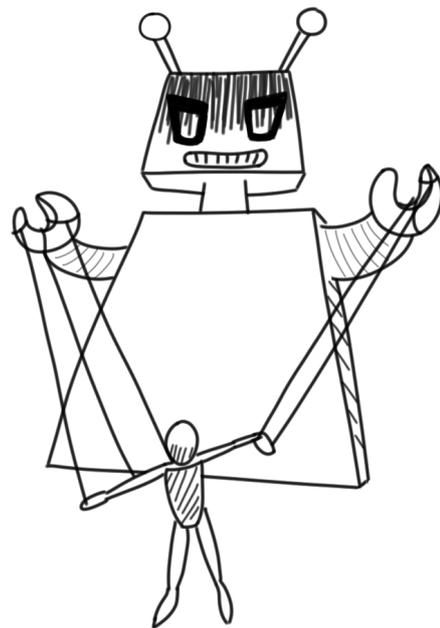


Cependant, je pense que lorsqu'on parle de futur, la première idée qui vient en tête est la conquête spatiale - surtout si tu en parles à un certain Elon. Alors là mon coco, on en a une pléthore : « Ad Astra », « Interstellar », « 2001 l'Odyssée de l'Espace » et je pense en oublier une majorité. Alors je ne vais pas vous faire l'injure de vous rappeler où on se trouve niveau conquête spatiale (#Marsen2050) mais ce que je peux vous dire, c'est qu'on est loin des trous noirs, des autres galaxies, ou bien même de Jupiter que le fameux David Bowman va atteindre après avoir débranché son toaster un peu récalcitrant. Certaines œuvres vont même plus loin en mettant l'être humain au centre ou en partie intégrante d'une société intergalactique - par exemple « Mass Effect » ou bien « Star Trek ». Et non, je ne parle pas de « Star Wars », on parle du futur ici et non pas d'il y a très longtemps dans une galaxie très lointaine... Alors sur ce coup-là, je pense pas qu'en tant que journaliste au Ft'i, j'ai une quelconque légitimité pour estimer notre proximité à une vie extraterrestre. Je laisse donc la parole à la NASA qui estimait en 2015 qu'elle pourrait avoir une preuve de la vie extraterrestre dans 10 ans, soit en 2025. Bon, même si on trouve un têtard sur Mars dans 4 ans, je pense qu'on risque d'attendre encore un bon centenaire, voire même deux, avant de voir débarquer un klingon ! Cependant, et il faut l'admettre, notre société actuelle semble être tournée vers ces idéaux de technologie avancée. Mais l'avenir est parfois dépeint à travers d'une société totalement différente !

« We live in a society where honor is a distant memory » Joker, ZS Justice League

Bon on a bien rigolé, il est temps de parler du futur de la société ! Et rien de mieux pour parler du futur que de se tourner vers le passé, Nom de Zeus ! Parlons du sacrosaint de la science-fiction : « 1984 » de George Orwell. Parce que oui, on y aborde bien le sujet du futur au travers d'une société où la notion de vie privée a disparu et où l'idéologie communiste a été poussée à l'extrême. Bien évidemment,

l'outil de surveillance Big Brother sert, dans ce cadre, d'outil de répression, mais n'est-il pas étrange de constater que la surveillance accrue est aussi bien présente dans nos sociétés capitalistes ? C'est triste à dire- ou à écrire plutôt, mais il semblerait bien que le futur prévu par Orwell semble se réaliser à la lettre près puisque d'ici 2 ou 3 ans, vous ne pourrez jamais être sûr que votre brosse à dent électrique n'est pas en train de collecter les données de votre gencive ou bien que votre frigo surveille votre alimentation. L'idée d'un gouvernement omniprésent revient d'ailleurs souvent dans ces histoires, par exemple dans « Ikigami » où le gouvernement sacrifie une partie de sa population afin d'apprendre au reste la valeur de la vie - et au passage les maintient dans les rangs. Le monde est donc souvent régi par une force omnipotente, qu'elle soit gouvernementale ou bien d'une autre nature.



En effet, on retrouve souvent cette peur d'un contrôle absolu. Par exemple dans « Matrix » on découvre qu'en réalité, le monde est une simulation contrôlée par des robots afin d'utiliser les humains en tant que batterie. Alors oui, sur le papier comme ça, ça fait peur, mais si on se tourne vers « l'Anomalie » d'Hervé le Tellier, on observe une réponse finalement assez philosophique d'une situation



similaire : quel est l'intérêt de savoir si nous vivons dans une simulation ou pas, puisqu'à notre échelle, nous sommes incapables de percevoir la différence ? Le monde virtuel peut être débranché à tout instant, mais tout autant que le monde réel peut être frappé par une météorite. Il est cependant intéressant de noter qu'il est théoriquement possible de calculer la probabilité que notre monde soit virtuel et que celle-ci est, d'après le roman, d'environ 50% - je laisse les plus curieux d'entre vous aller découvrir pourquoi).

« What a day, what a lovely day! » **Mad Max Fury Road, G. Miller**

Bon alors, c'est bien gentil d'avoir une jolie société mais on se ferait quand même un peu chier si elle ne s'effondrait pas un peu de temps en temps. Et là, niveau science-fiction, je peux vous dire qu'on est servi. On peut passer rapidement sur les œuvres de « fin du monde » qui généralement nous envoient une météorite ou une grande vague en pleine gueule, histoire de torcher le boulot (« Le jour d'après », « 2012 », etc...) mais qui n'ont généralement comme analyse de notre société le seul



fait qu'on est tous individualiste - finalement, on se battra pour cette place sur l'Arche. Je trouve cependant très intéressant de s'arrêter sur des œuvres qui dépeignent une mort plus lente pour notre société. Quoi de mieux que de consacrer notre premier arrêt à un film qui lui ne prend jamais de temps mort : « Mad Max :

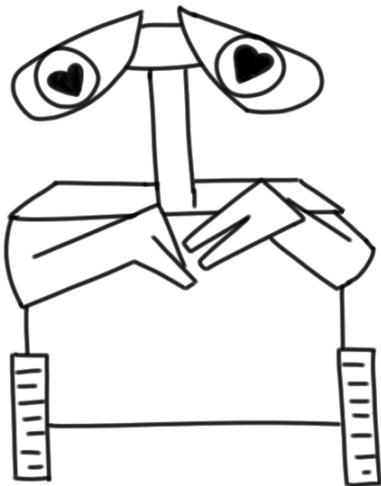
Fury Road ». Alors, à tous ceux qui vont venir pleurer parce que « gnagna c'est un film de voiture moi je regarde pas Fast and Furious » : je vous dis que Mad Max, c'est plus que des voitures, c'est surtout un monde désertique dans lequel tout le monde se fait la guerre pour l'eau, devenue la ressource la plus précieuse sur Terre - et puis laissez les gens regarder ce qu'ils veulent, merde ! Tout d'abord, sachez qu'actuellement, près d'un quart de la population est en situation de « stress hydrique grave », c'est-à-dire que leurs ressources en eau sont largement insuffisantes pour subvenir à leurs besoins. Et mauvaise nouvelle, c'est pas prêt de s'améliorer puisqu'on devrait atteindre les 40% de la population dès 2030. Alors l'étendue désertique et l'eau plus rare que l'or, possible, d'ici à voir Mel Gibson débarquer en full cuir sur sa moto, je pense que ça devrait le faire.

Le saviez-vous ? Une équipe de chercheurs a récemment créé 132 embryons mélangeant des cellules de singes et des cellules humaines. Pour l'instant, il n'est pas prévu d'en faire un être biologique complètement formé mais on ne sait jamais - après tout, ils ont dit la même chose pour les Bogdanov... On pourrait totalement se retrouver dans un scénario du type « La Planète des singes » où un autre animal prend notre place au sommet de la chaîne alimentaire. A nuancer néanmoins puisqu'il paraît que d'autres espèces auraient une chance de battre les singes, que ce soient des fourmis ou alors des dauphins - sacré Flipper, je savais qu'il fallait se méfier ! Alors dans ces films, on part d'un concept totalement farfelu qui présuppose que l'humanité est détruite par une pandémie mondiale suite à des chercheurs qui auraient joués aux plus malins avec des virus dérivés de ceux des animaux, ce qui, on le sait tous, est un concept de science fictions des plus farfelus... Bon, si vous voulez mon avis, je pense que le monde d'après a toujours plus de chances de ressembler à un bon film de Romero plutôt que de laisser place à une civilisation simiesque... Mais sait-t-on jamais ?



« All those moments will be lost in time ... like tears in the rain » **Blade Runner, Ridley Scott**

Finalement, et si l'humanité arrivait à son but ultime, celui de l'immortalité ? C'est une question qui taraude nombreux de nos auteurs et cinéastes, et bien que nous soyons technologiquement aussi près de ça que les scarabées de la roue, il nous est toujours permis de rêver. Rêve qui tourne d'ailleurs bien souvent au cauchemar puisque très peu de nos êtres immortels fictionnels ne finissent pas dépressifs, à vouloir absolument en finir avec la vie -Le chevalier du Graal dans « Indiana Jones », Spofforth dans « L'oiseau moqueur », ...). Et pourtant ! Est-ce que le salut ne passerait non pas par le fait de rendre les humains immortels mais plutôt de rendre les robots aussi humains que nous le sommes ? Si un



scénario à la « Ghost in the Shell » où l'âme des personnes est transférée dans une coquille vide semble réalisable, n'est-il pas plus probable de réussir à construire un robot « humain » de toute pièce ?

Il est inconcevable de parler de transhumanisme sans parler de « Blade Runner » et sa suite qui mettent en scène des androïdes en tout point similaires aux humains si ce n'est une date de péremption d'uniquement quelques

années. Les androïdes de Blade Runner ont donc peur de la mort et questionnent leur propre humanité. Ils sont les personnages les plus humains de ces films et bien qu'ils pourraient vivre éternellement, les humains les condamnent à mourir. L'humanité semble donc refuser sa propre immortalité tant qu'elle ne passe pas par celle de l'individu concerné ! Et en même temps, j'imagine que ça vous déprimerait pas mal si je vous disais que votre lave-vaisselle avait de grandes chances de vous survivre ! L'obsolescence programmée est-elle donc un moyen pour les fabricants d'éviter d'affronter leur propre mortalité ? A creuser...

Cependant, s'il y a bien un sentiment plus humain encore à nos yeux que la peur de la mort, c'est bien l'amour, avec un grand A. Si les machines peuvent penser, elles peuvent aimer et de ce fait, on observe l'émergence de films comme « Her » ou bien « Wall-E » qui décrivent l'amour des machines et intelligences artificielles. Bon, même si je vous recommande à tous « Wall-E », j'en conviens que, même si sa théorie selon laquelle on devient tous des gens collés à leur écrans incapables de se lever de leur chaise mérite notre attention, il ne faut pas non plus le surinterpréter. Cependant, « Her » va nous poser une question assez fondamentale : dans le cas d'une IA qui peut penser une infinité de fois plus vite que nous, comment peut-elle avoir une même expérience de l'amour que nous (nous = humains débiles). En effet, la conception et le ressenti de l'amour d'une IA ne peut pas être similaire à celui d'un humain - déjà elle n'a pas de ventre où mettre ses papillons. Il s'agirait donc d'évaluer notre capacité à remettre en question ce dont nous croyons avoir le monopole : les sentiments.

Bon déjà, bravo d'être arrivé jusqu'ici et puis comme je sais pas trop comment finir, je vous laisse avec ça : « **Le futur appartient à celui qui à la plus longue mémoire** », Nietzsche.

ARTHUR



Culture G

Quelle était la plus grande île du monde avant que James Cook découvre l'Australie ?

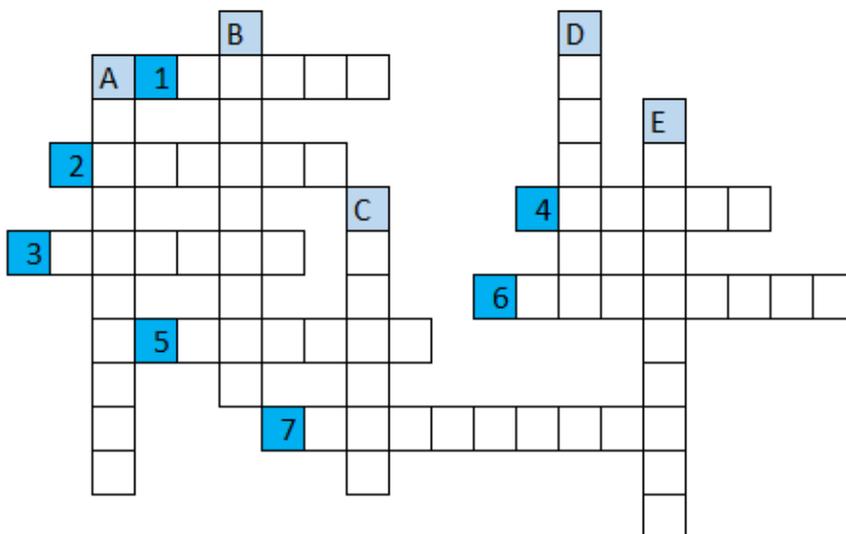


Enigmes

- Pour les Bretons, c'est une côte.
Pour les Vosgiens, c'est relatif à leur grès.
Pour les jardiniers, c'est une fleur à prendre avec précaution.
Pour les peintres, c'est une couleur.
Pour les physiciens, ce n'est pas une couleur.
- • Pour les Nordistes, c'est une côte.
• • Pour les chimistes, c'est un minéral en silice
Pour les bijoutiers, elle peut être blanche de lait, de feu et de gelée.
Pour un écrivain irlandais, elle a comme nom de famille Koboï.
- • Je suis le plus sombre des bijoux des océans infesté de morts vivants.
• Pourtant, un moineau a toujours cherché à fendre les flots à mon bord.
- • Deux poissons clowns sont dans une anémone, l'un est le fils de l'autre mais l'autre n'est pas son père. Qui est-ce ?



Mots croisés



Horizontalement :

- 1 Reste de bateau
- 2 Fond des océans
- 3 Invertébrés couverts de pointes
- 4 Nom du pirate Barbe Noire
- 5 Outil de navigation
- 6 Ligne reliant les pôles
- 7 Requin préhistorique géant

Verticalement :

- A Poisson rayé de haute mer
- B Dieu grec des océans et des séismes
- C Créature Mythique coulant les navires
- D Reptile ayant une carapace
- E Nom de la fosse la plus profonde



Mots cachés

Mots à chercher :

- | | |
|----------|----------|
| Bateau | Moule |
| Coquille | Nautille |
| Espadon | Océan |
| Île | Palme |
| Mer | Sel |

o	n	o	d	a	p	s	e
c	o	q	u	i	l	l	e
e	s	p	a	t	l	a	l
a	t	b	e	s	r	e	u
n	a	u	t	i	l	e	o
e	m	l	a	p	e	r	m
t	a	a	b	y	s	s	e



IMPORTANT

Nouveauté Goraf'ti : participez, chaque mois, au Goraf'ti en rentrant vos propositions sur [notre site](#) !*

TOUTE L'INFORMATION SELON DES SOURCES CONTRADICTOIRES

G | Le Goraf'ti

- Le pôle com' du Summer Space Festival engage le CLAP pour promouvoir l'événement : « Une aubaine en or » selon le prez CLAP.
- Le saviez-vous ? Aussi surprenant que cela puisse paraître la MMC est une science exacte.
- Le foyer lieu mythique du peuple centralien a rouvert ses portes. Ce site chargé d'histoires est désormais sur liste d'attente du patrimoine mondiale de l'UNESCO.
- Dans la continuité du Ralille, Centroule organise le Rezpoutine. Le but est simple : être le premier à arriver jusqu'à Poutine, le président russe, en partant de la Rez à vélo.
- L'école Polytechnique de Milan rompt son partenariat pour les DD avec Centrale Lille au profit de l'EDHEC.

THOMAS

**Ceci n'est pas une fakenews !*

